

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2006

14 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2005

35^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE

The Mental Machine

Sur les traces d'electrifying Mojo

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Margot Climent

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com ; m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



35^e édition

THE MENTAL MACHINE SUR LES TRACES D'ELECTRIFYING MOJO

Jacqueline Caux
Jeff Mills

Carl Craig

The Cycles of The Mental Machine
Film de **Jacqueline Caux**
Accompagné live par un concert de **Jeff Mills**
Montage, Dora Soltani
Images, Patrick Ghiringhelli
Son, Pascal Humbert

Concert de **Carl Craig**

Festival d'Automne à Paris
Centre Pompidou
Jeudi 14 septembre 20h

Festival d'Automne à Paris
Centre Pompidou
Samedi 16 septembre 20h

Durée : 2h
10 € et 14 €
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Durée : 2h
10 € et 14 €
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Coproduction Jacqueline Caux, Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero
Tél : 01 53 45 17 13

Centre Pompidou
Agence Heymann, Reynoult
Tél : 01 44 61 76 76

The Cycles of The Mental Machine - Synopsis

Ce documentaire de création de cinquante deux minutes se propose de retraverser le destin musical et social de la ville de Detroit. Dans les dédales de cette ville, qui porte les traces de ses différents cycles d'apogée, de déclin, de renaissance... nous retracerons le parcours d'« Electrifying Mojo », le passeur et le rassembleur génial de tous les styles, le créateur de la philosophie techno.

Avec la crise de 1929 - associée à l'accroissement grandissant de la mécanisation dans les champs de coton -, le mouvement s'accroît et des milliers de familles noires montent vers Chicago et Detroit. Bientôt les chaînes de montage à la chaîne d'Henry Ford emploient à elles seules les deux tiers des travailleurs afro-américains de l'industrie automobile locale. Bientôt le Blues devient urbain et, la « modernisation » se poursuivant, bientôt la guitare - notamment celle de John Lee Hooker qui a migré à Detroit en 1943 - devient électrique.

La communauté de Detroit connaît alors un essor inhabituel. Les rapports n'en sont pas moins tendus dans les ateliers et les chaînes de montage, surtout avec le prolétariat blanc issu lui aussi de l'immigration sudiste. Exacerbés par les années de dépression, les antagonismes débouchent, à l'été 1943, sur les premières émeutes meurtrières que connaîtra la ville.

À l'époque de ce que je nommerai le deuxième cycle musical et social de cette « Mental Machine » qu'est pour moi Detroit, le Reverend Franklin - le père d'Aretha Franklin - est animateur d'une radio locale noire grâce à laquelle il dispense ses sermons. Detroit acquiert très vite la réputation d'être une ville de grands prédicateurs, et bientôt le Gospel fait son apparition sur les ondes. Dès 1952, grâce aux émissions de Rythm and Blues animées par les disc-jockeys Leroy White et Bill Randle, la station WJLB est devenue la première radio noire de la ville. Il ne m'est pas si difficile d'imaginer qu'ils pourraient être des précurseurs d'Electrifying Mojo...

Entre les marchands de fruits et légumes, les coiffeurs, les vendeurs de poulet frit, les prêteurs sur gages, on trouvait au n° 3530 de cette Hastings Street le magasin de disques de Joe Von Battle, lui aussi émigré du Sud, qui avait ouvert, en 1945, après les émeutes, la « Joe's Record Shop », tout près de la New Bethel Baptist Church dans laquelle Aretha Franklin enregistrera, en 1955, son premier disque de Gospel. Elle avait alors treize ans.

Bientôt l'émission sur WJLB « Rockin with Leroy » réduit la distance entre le Gospel et le Rythm and Blues. C'est alors que va commencer le « troisième cycle de la Mental Machine ». Bientôt en effet, le Rythm and Blues va se développer de façon spectaculaire à Detroit autour de la personnalité charismatique d'un ancien ouvrier des usines Ford : Berry Gordy qui démarre, au départ presque sans moyens, son futur empire discographique « Tamla Motown », devenant le fleuron de l'industrie soul, l'usine à « Tubes » qui lancera Marvin Gaye, Stevie Wonder, Diana Ross, les Jackson 5, les Temptations...

Dans les années 60, la musique de « Tamla Motown » est écoutée sur les transistors, dans les voitures, sur les stations de radio, par tous les teenagers noirs mais aussi par les jeunes blancs. Alors, Detroit, « Motorcity », la ville du Taylorisme rêvée par les « trois grands » - General Motors, Ford, Chrysler - était la capitale mondiale de l'automobile, et symbolisait une certaine idée de « l'américain way of life ».

Puis explose le « quatrième cycle de la Mental Machine » : les émeutes raciales pour les Droits Civiques. Ces terribles émeutes s'y développent à la fin des années 1960. Elles furent peu médiatisées bien qu'extrêmement violentes.

Le déclin de Detroit fut accéléré par le départ, en 1972, de « Tamla Motown », puis par la crise pétrolière de 1973, qui, parachevant le désastre, enraya définitivement le système en stoppant l'achat des grosses voitures américaines dévoreuses d'une essence devenue trop chère.

Pourtant, dès le milieu des années 70, « Electrifying Mojo » disposait déjà d'une émission régulière sur la fameuse station de radio WJLB.

Dans Downtown, à côté des locaux démolis de cette station, là où « Electrifying Mojo » occupait l'antenne avec son programme « The Midnight Funk Association », nous évoquerons l'art de ce personnage mystérieux, dont il n'existe aucune photo, excepté celle qui nous montre son visage caché par une ombre !

Et c'est alors que va se développer le « cinquième cycle de la Mental Machine » : celle de la musique Techno. Tous ceux de la première génération : Juan Atkins, Kevin Saunderson, Derrick May, Jeff Mills, Mad Mike, comme ceux de la deuxième génération : Carl Craig, Plastikman, Kenny Larkin... lui vouent un véritable culte. Avec certains d'entre eux, nous tenterons d'analyser ce stupéfiant paradoxe : pourquoi est ici, dans la décadence, la déliquescence, la violence, l'isolement, qu'a surgi une contre-culture ignorée, voire refusée par la ville et les Etats-Unis, mais qui a gagné le monde entier.

C'est sans doute le manque d'espoir qui, en une sorte d'exorcisme, a nourri ces artistes. Nous parlerons musique, mais aussi machines, recyclage. Nous tenterons d'aller dans des lieux qui les inspirent. Nous souhaitons, au cours de ce parcours cheminer sur les traces d'« Electrifying Mojo », et tenter de cerner les raisons et les enjeux de l'émergence, dans un tel contexte, d'une musique si puissante aux prises de positions si radicales.

Jacqueline Caux

Jacqueline Caux a une formation de psychanalyste. Écrivain et artiste, elle a publié des livres d'entretien. Elle a participé à l'organisation de plusieurs festivals de musique d'aujourd'hui, réalisé des émissions de recherche pour France Culture, des petits théâtres intimes sous formes de boîtes, des films musicaux. Elle a aussi réalisé des courts-métrages expérimentaux qui ont été présentés en 2003 au Festival International Paris-Berlin et au Festival du Film de Femmes de Créteil.

Collabore à la Revue Art Press.

Films en distribution :

2001, *Detroit, une ville techno*

2002, *Passages*

2002, *désert solitaire*

2002, *Tumbling down – Stumbling down*

2004, *Passages 2*

2004, *Attempting*

Jeff Mills

Concert du 14 septembre

DJ d'une phénoménale virtuosité, Jeff Mills est aussi un producteur inventif dont les réalisations au fort pouvoir hallucinatoire sont diffusées sur tous les *dance floors* de la planète. Ouvert à toutes les aventures, il crée la musique du film *The Cycles of The Mental Machine* avant de se lancer, sous le feu de son inspiration, dans le vertige de la multiplication de mixages à l'infini qui a fait sa réputation.

Carl Craig

Concert du 16 septembre

Figure marquante de la seconde génération des musiciens techno de Detroit, Carl Craig est un magicien de l'électronique qui a le don de transmuter les sons qu'il choisit en vibrations colorées d'une grande force poétique. Capable tout aussi bien de développer le plus subtil des arts de la nuance que de déclencher la plus implacable des transes, c'est avec les instrumentistes de son Innerzone Orchestra qu'il s'emploie à célébrer le charme insolite de la ville à laquelle il reste fermement attaché.



35^e édition

Programmation Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

Arts Plastiques

Ernesto Neto / *Léviathan Thot*
Panthéon
15 septembre au 31 décembre 2006

Downtown 81
agnès b. / Skyline
21 octobre au 21 novembre

Cameron Jamie / *JO*
Opéra Comique
23 octobre

Ryan McGinley
agnès b. / Galerie du Jour
28 octobre au 2 décembre

Musique

The Cycles of The Mental Machine
Jacqueline Caux / **Jeff Mills**
Centre Pompidou
14 septembre
Carl Craig
Centre Pompidou
16 septembre

De Mongolie
Maison de l'architecture
21 septembre au 1er octobre

Wolfgang Rihm / *Vigilia*
Église Saint-Eustache
10 octobre

Hugues Dufourt / **Johannes Brahms**
Ludwig van Beethoven
Auditorium / Musée d'Orsay
17 et 18 octobre

Heinz Holliger / **György Kurtág**
Théâtre du Châtelet
6 novembre

Pascal Dusapin / **Peter Mussbach**
Faustus, the Last Night
Théâtre du Châtelet
15, 16 et 18 novembre

Olivier Messiaen / **Brian Ferneyhough** /
Claude Debussy / **Edgard Varèse**
Salle Pleyel
18 novembre

George Benjamin / **Martin Crimp** /
Daniel Jeanneteau / *Into the Little Hill*
Opéra National de Paris / Bastille-
Amphithéâtre
22, 23, 24 novembre

George Benjamin / **Wolfgang Rihm**
Opéra National de Paris / Bastille-
Amphithéâtre
27 novembre

Tristan Murail / **Joshua Fineberg**
Hugues Dufourt / **Jason Eckardt**
Ircam / Espace de projection
4 décembre

Jason Eckardt / **Tristan Murail** / **Pascal**
Dusapin / **Joshua Fineberg** / **Drew Baker**
Ircam / Espace de projection
9 décembre

George Benjamin / **Alexandre Scriabine** /
Maurice Ravel
Opéra National de Paris / Bastille-
Amphithéâtre
19 décembre

Théâtre

Heiner Müller / **Robert Wilson** / *Quartett*
Odéon-Théâtre de l'Europe
28 septembre au 2 décembre

Marion Aubert / **Richard Mitou**
Les Histrions (détail)
Théâtre de la Colline
19 septembre au 28 octobre

Bertolt Brecht / Sylvain Creuzevault / Baal
Odéon-Théâtre de l'Europe
5 au 28 octobre

Richard Maxwell / Showcase
Hôtel du quartier des Halles
11 au 14 octobre

Richard Maxwell / Good Samaritans
Centre Pompidou
11 au 14 octobre

Caden Manson / Big Art Group / Dead Set #2
Maison des Arts Créteil
17 au 21 octobre

Joë Bousquet / Bruno Geslin
Je porte malheur aux femmes...
Théâtre de la Bastille
31 octobre au 1er décembre

William Shakespeare / Elizabeth LeCompte / Wooster Group / Hamlet
Centre Pompidou
4 au 10 novembre

Copi / Marcial di Fonzo Bo
Loretta Strong / Le Frigo
Théâtre de la Ville
6 au 11 novembre

Martin Crimp / Louis-Do de Lencquesaing
Probablement les Bahamas
Théâtre Ouvert
7 au 11 novembre

Martin Crimp / Joël Jouanneau
Atteintes à sa vie
Théâtre de la Cité Internationale
13 novembre au 3 décembre

Martin Crimp / Joël Jouanneau
Variations - Martin Crimp, paroles d'acteurs
Théâtre de la Cité Internationale
27 novembre au 2 décembre

Romeo Castellucci / Societas Raffaello Sanzio
Hey girl !
Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
16 au 25 novembre

Jean-Luc Lagarce / Rodolphe Dana
Le Pays lointain
La ferme du buisson
17 au 21 novembre
Théâtre 71 Malakoff
23 au 26 novembre
Théâtre de la Bastille
4 au 10 décembre

Copi / Marcial di Fonzo Bo / La Tour de la Défense
MC 93 Bobigny
7 au 17 décembre

Danse

Steven Cohen / Elu / I Wouldn't be seen dead in that !
Centre Pompidou
20 au 23 septembre

William Forsythe / Three Atmospheric Studies
Théâtre National de Chaillot
4 au 7 octobre

Richard Siegal / Stranger/Stranger Report
Théâtre National de Chaillot / Studio
5 au 21 octobre

William Forsythe / Peter Welz
Retranslation of Francis Bacon's Unfinished Portrait
Musée du Louvre
13 octobre au 11 décembre

Deborah Hay / "O, O"
Centre Pompidou
26 au 28 octobre

Vera Mantero / Jusqu'à ce que Dieu...
Centre Pompidou
15 au 18 novembre

Thomas Hauert / Walking Oscar
Théâtre de la Ville
28 novembre au 2 décembre

Boris Charmatz / Quintette cercle
Centre Pompidou
29 novembre au 3 décembre

Cinéma

Double Look, l'art d'aimer le cinéma américain, aux États-Unis et en France
Cinéma Max Linder
15 - 21 novembre

Rétrospective Charles Burnett
Auditorium du Louvre
23 - 25 novembre



35^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Délégation au développement et aux affaires internationales
Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami

Association Française d'Action Artistique (AFAA)
Direction Générale de l'Information et de la
Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
Sacem

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.

Air France

Annenberg Foundation

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Pierre Bergé

Caisse des Dépôts

Florence Gould Foundation

Fondation Clarence Westbury

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fonds Culturel Franco-Américain

Fonds franco-américain pour la musique

contemporaine, un programme de FACE

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis

Foundation & King's Fountain

Lepercq Foundation

Rosset

TAM, lignes aériennes brésiliennes

Top Cable

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet,
Monsieur et Madame Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Monsieur et Madame Patrick Ponsolle, Ariane
et Denis Reyre, Hélène Rochas, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle,
Muriel et Bernard Steyaert, Catherine et François Trèves, Sylvie Winckler

Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Groupe Lhoist, HSBC France, Rothschild & Cie Banque

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand
Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Monsieur et Madame Robert Chatin,
Rena et Jean-Louis Dumas, Monsieur et Madame Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin,
Monsieur et Madame Daniel Guerlain, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès,
Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Monsieur et Madame Bruno Roger,
Pierluigi Rotili, Didier Saco, Reoven Vardi, Me Vincent Wapler